

Homélie du 6ème dimanche du temps ordinaire

Dimanche 12 février 2023

par Louis Duret

publié le jeudi 9 février 2023

Rappelons-nous : Jésus avait commencé un long discours dont les premiers mots étaient « heureux, bienheureux ».

Bonheur à toi si ton bonheur est ouvert à l'accueil de ton frère, à l'accueil de sa différence.

Bonheur à toi artisan de paix, de réconciliation.

Il y a huit jours, il nous avait demandé d'être « sel de la terre » et « lumière du monde ». Quel goût avons-nous ?

Mais est-ce bien le même discours qui se poursuit aujourd'hui ?

Le bonheur passerait-il par l'obéissance à la Loi ? La religion ne serait-elle qu'une morale ?

Non, Jésus n'est pas un surveillant rigide qui énumère des règles de bonne conduite. C'est avec plein de douceur qu'il dit calmement toutes ces exigences comme un grand appel.

« Il savait ce qu'il y a dans le cœur des hommes » dit de lui Saint Jean. Oui, Jésus connaît nos pauvretés humaines, mais il sait aussi tout ce qui nous est possible. Il voit non seulement ce que nous sommes, mais aussi ce que nous pouvons devenir.

C'est un chemin de résurrection qu'il nous offre. Un chemin qui concerne notre être tout entier. A la manière des conteurs de son temps, Jésus donne des exemples qui concernent les mains, les yeux et la bouche, les gestes, le regard et la parole.

« Lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère... » L'amour de Dieu et l'amour des frères est le même amour. Si tu n'aimes pas ton frère que tu vois, comment peux-tu aimer

Dieu que tu ne vois pas ? Dans une prière eucharistique nous disons : « N'oublie pas Seigneur ceux que nous aimons et ceux que nous avons du mal à aimer ».

Le pape François s'est adressé aux centaines de milliers de jeunes lors de sa récente visite aux Congo. A un moment de son discours voilà ce qu'il leur a dit : « Je voudrais maintenant vous demander, pendant quelques instants, de ne pas me regarder, mais de regarder vos mains. Toutes les mains se ressemblent, mais personne n'a de mains semblables aux siennes. A quoi servent vos mains ? A construire ou à détruire ? A donner ou à amasser ? A aimer ou à haïr ?

« Quiconque se fâche contre son frère... » Douceur et harmonie dans les relations humaines sont choses difficiles. Les tensions ne manquent pas, ni les rancœurs. Accueillons la délicatesse de Jésus.

Dans la rencontre de l'autre, tu commenceras toujours par le respect. Toucher à son frère, c'est toucher à Dieu lui-même. Jésus nous offre de voir le monde comme il le voit : par un regard qui grandit l'autre, qui fait grandir la bonté qu'il y a dans le cœur de l'autre. Comment ne pas être saisi par l'autorité de la parole de Jésus ? C'est une parole créatrice : que la bonté soit, que l'amour soit beau, que le langage soit vrai. Si tu le veux, tu peux vraiment choisir la vie !

Lorsque Jésus affirme : « Moïse vous a dit... Eh bien moi je vous dis », quelle est cette loi nouvelle qu'il cherche à transmettre à ses disciples ?

En réalité l'accomplissement de la Loi c'est Jésus lui-même : « Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres ». « Moi je suis venu pour que vous ayez la vie en abondance ». Chercher la vie en abondance dans toutes les épreuves de nos vies, c'est la loi nouvelle que nous donne Jésus.

En ce dimanche où nous mettons en lumière le monde de la santé, saint Paul pourrait résumer ainsi sa mission : « Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi du Christ » (Gal.6, 2) Accompagner, c'est prendre part aux élans de joies et aux poids des peines des autres. La pastorale de la santé est cette sorte d'hôpital de campagne où les soignants, salariés ou bénévoles, sont envoyés en mission pour prendre soin de toutes les personnes qui souffrent. Il s'agit de chercher toujours, tels d'infatigables sourciers, ce qui demeure vivant et aimant en chaque personne malgré toutes les défigurations de la maladie.

Il s'agit d'affirmer, souvent silencieusement, que la mort n'aura pas le dernier mot malgré toutes les épreuves de la vie, de la maladie et de la souffrance. Tenir

cette petite flamme allumée dans nos cœurs malgré les échecs de nos prières de guérison, de nos paroles de consolation.

Croire, espérer, aimer...jusqu'au bout ! Voilà la loi nouvelle !